

Québec français



Contes et légendes Tradition et modernité

Aurélien Boivin

Numéro 116, hiver 2000

Contes et légendes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56130ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boivin, A. (2000). Contes et légendes : tradition et modernité. *Québec français*, (116), 71–71.

Contes et légendes

TRADITION ET MODERNITÉ



Henri Julien, *Canot d'écorce qui vole*, scène de la chasse-galerie, (photo : Musée du Québec)



Le conte et la légende ont joué un rôle important dans la reconnaissance, au XIX^e siècle, de notre littérature qui a su imposer ses différences au Québec et sur le continent américain. Depuis la création des Archives de folklore de l'Université Laval (1944), grâce au dynamisme et à la

perspicacité de Luc Lacourcière et de M^{re} Félix-Antoine Savard, la littérature orale est devenue une richesse de notre patrimoine. Des professeurs formés à cette tradition ont intégré à leur enseignement ces récits et faits légendaires afin d'initier leurs élèves à cette longue tradition que l'avènement des nouvelles technologies a reléguée aux oubliettes. Deux professeurs de collège, Bertrand Bergeron et Nicole Guilbault, tous deux titulaires d'un cours de littérature orale, que le premier appelle désormais « orature », témoignent ici de leur expérience au moment où le nouveau programme de français au collège (la Réforme Robillard) a écarté de sa grille l'étude du folklore, discipline pourtant essentielle pour connaître le passé d'un peuple et mieux préparer son avenir. S'ils nous livrent leurs réflexions, ils fournissent encore aux collègues des divers ordres d'enseignement des pistes d'exploitation du conte et du récit légendaire. En s'inspirant de la thèse de doctorat de Jean Du Berger, Aurélien Boivin s'intéresse à la « Légende du diable à la danse », afin d'inciter les professeurs à recourir aux contes et légendes d'ici pour

stimuler l'imaginaire de leurs élèves et les éveiller à leur propre culture et à leur passé. Si le conte et la légende sont en voie de disparition du programme des collèges, il ressuscite dans d'autres secteurs de notre société ainsi que le confirme l'étude de Christian-Marie Pons consacrée à la renaissance du folklore urbain qui a redonné au conte et au conteur leur vocation : celui de divertir et peut-être encore d'enseigner.

Bonne lecture !

Illustration : Galimatla Farigoule, *Grimoire de sorcier*, l'école des loisirs (Pastel), Paris, 1990.



Alfred Laliberté, *La Corriveau*, bronze (photo : Musée du Québec)